

Parcours de Réconciliation

En vue de la Semaine Sainte

Le temps du carême est un temps fort de notre année chrétienne. C'est une longue démarche de conversion : quarante jours pour laisser Dieu transformer nos cœurs ; quarante jours pour transformer nos vies. La dimension de réconciliation trouve naturellement sa place sur ce chemin et le sacrement du pardon également. Cette année il ne nous sera pas possible de vivre ce sacrement sous sa forme communautaire comme nous le faisons souvent en fin de carême, parfois même dans le cadre d'une célébration eucharistique dominicale. La démarche individuelle reste, bien évidemment, possible : un tête-à-tête avec un prêtre pour un cœur à cœur avec Dieu ! Il suffit de demander...

Notons quand même qu'en de nombreux lieux, on fait l'effort d'ouvrir les églises, d'y assurer des permanences... A certaines heures, des prêtres sont peut-être à votre disposition pour vivre avec vous le sacrement de réconciliation. Certaines églises ont également mis en place un parcours de méditation spirituelle (qui a inspiré celui que vous avez entre les mains). Vivre la démarche dans un cadre ecclésial, même en solitaire, est sans doute préférable. C'est en effet un moyen de rendre plus visible la dimension communautaire de la réconciliation, spirituellement unis à une communauté qui, si elle empêchée de se rassembler, n'en demeure pas moins solidaire dans la foi et l'espérance, dans le péché comme dans le pardon !

Le carême B, comme toute cette année éclairée par l'évangile de Marc, tourne notre regard vers le Christ et, dimanche après dimanche, nous le fait découvrir comme Sauveur ; il pointe notre regard vers le mystère de la croix où culmine la mission du Christ. Comme le dit le prophète : *« C'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé... Et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. »*

C'est cela qu'il nous est proposé de contempler dans ce parcours. Une bien belle manière de se préparer à célébrer Pâques, fête de notre résurrection avec le Christ...

Olivier Windels

Si vous êtes chez vous, commencez par créer votre espace : aménagez un coin prière ou configurez votre salon pour cette activité particulière : une Bible ouverte sur la table, une icône, **une croix**. Eteignez ou éloignez votre téléphone... Rendez le silence possible mais prévoyez aussi la possibilité d'écouter de la musique. Si vous êtes à l'église, laissez-vous interpeler par les lieux : ouvrez les yeux...

Créez ensuite votre espace intérieur. Un fond musical calme peut vous y aider : ouvrez le cœur ...

1^{ère} station : Tournés vers le Christ et sa croix

Tout notre carême nous tournait vers le Christ pour redécouvrir en lui le sauveur. Les fêtes de Pâques sont à présent toutes proches et la croix se dessine devant nos yeux, signe du grand amour dont nous sommes aimés : la croix élevée pour le pardon.

♪ [Au cœur de nos détresses](#), H 128



1. Au cœur de nos détresses, aux cris de nos douleurs
C'est toi qui souffres sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)
2. Au vent de nos tempêtes, au souffle des grands froids
C'est toi qui doutes sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)
3. Au pas de nos déroutes, aux larmes du remords,
C'est toi qui pleures sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)
4. Aux nuits de solitudes, au soir de l'abandon,
C'est toi qui meurs sur nos croix et nous passons sans te voir. (bis)

2^{ème} station : Jésus élevé de terre

Te souviens-tu de Moïse
lorsqu'au temps du désert le peuple était mordu par les serpents :

Le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

Et de cette phrase de l'évangile de Jean où Jésus dit :

*« Quand j'aurai été élevé de terre,
j'attirerai à moi tous les hommes. »*

Regarde la croix devant toi et médite ces mots...

3^{ème} station : Pour prendre conscience de ses blessures :

la foi

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur de foi est-il blessé ?

Est-ce que je mets en Dieu ma confiance ? Est-ce que je vis sa présence à mes côtés ? Ou est-ce que je vis comme si Dieu n'existait pas, comme s'il ne s'occupait pas de moi ?

Est-ce que Dieu occupe une place dans ma vie ? Ou est-ce que je le remplace par d'autres choses qui sont à mes yeux plus importantes ? Est-ce que la TV, l'argent, la sexualité, la soif de puissance ou de gloire ne sont pas parfois, pour moi, des dieux pour lesquels je suis prêt à tout sacrifier ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

Prends le temps de t'interroger...

4^{ème} station : Pour prendre conscience de ses blessures :

l'espérance

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur d'espérance est-il blessé ?

Est-ce que parfois, je ne perds pas espoir ? Est-ce que je ne me décourage pas trop vite face aux difficultés ? Est-ce que je ne me laisse pas aller au défaitisme ambiant ?

Suis-je capable d'un regard positif sur le monde qui m'entoure, sur les autres autour de moi ? Mon regard n'est-il pas toujours critique, intolérant, sans miséricorde ? Est-ce que je laisse une chance à l'autre ?

Est-ce que je ne porte pas sur moi-même un regard trop négatif, me croyant incapable d'être meilleur ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

Prends le temps de t'interroger...

5^{ème} station : Pour prendre conscience de ses blessures :

L'amour

Pour le peuple en marche, le chemin du désert est l'occasion de prendre conscience de ses fragilités, de ses blessures, de ses péchés pour apprendre à s'en remettre avec confiance au cœur bienveillant de Dieu.

Prenons conscience, nous aussi, de nos manques de foi, d'espérance et d'amour, comme autant de brûlures qui nous abîment le cœur.

En quoi mon cœur d'amour est-il blessé ?

Est-ce suis-je capable d'une rencontre désintéressée ? Est-ce que je respecte ceux que je croise ou est-ce que je préfère m'imposer ? Est-ce que je suis capable de me mettre au service des autres, gratuitement et sans arrière-pensée ? Mon amour ne met-il pas d'exclusive, de conditions, de limites ? Est-ce que je suis capable de partage et de vraie solidarité ? Est-ce que je ne suis pas aussi trop attaché aux choses matérielles, à mon confort ? Est-ce que je n'ai pas le réflexe de garder pour moi, de vouloir toujours plus ?

Guéris-moi, Seigneur, mon cœur est blessé !

Prends le temps de t'interroger...

6^{ème} station : Psaume - prière

Dis, redis ces mots que t'offre le psalmiste pour prier

Récite une fois cette belle prière, puis laisse résonner en toi les phrases qui te touchent le plus.

Ecoute, Seigneur, réponds-moi
Car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu
Sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Prends pitié de moi, Seigneur
Toi que j'appelle chaque jour.
Seigneur, réjouis ton serviteur :
Vers toi j'élève mon âme.

Toi qui es bon et qui pardonnes,
Plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
Ecoute ma prière, Seigneur,
Entends ma voix qui te supplie.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité,
regarde vers moi,
prends pitié de moi.

7^{ème} station : En contemplant Jésus : le pardon

Ecoute ce passage de l'évangile de Jean (Jn 3, 14-17)

En ce temps-là,
Jésus disait à Nicodème :
« Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.



Père, pardonne-leur...

8^{ème} station : Du temps pour approfondir

Prends le temps de creuser, de penser, de méditer, de prier...

Le pardon, c'est vivre sa Pâque avec le Christ. Et cela commence par la mort : recevoir le pardon, l'accepter, c'est mourir à soi-même, à ses prétentions, à ses orgueils.

Si pardonner nous coûte parfois, demander pardon est une démarche encore bien plus difficile. Accepter le pardon, c'est, paradoxalement, accepter cette dette de grâce, cet excès de bonté, cette prodigalité d'amour.

Ainsi, recevoir le pardon, c'est mourir à soi-même. Demander pardon, c'est aussi reconnaître son impuissance à la perfection ! Là encore s'écroulent nos prétentions quand nous acceptons qu'un autre, Dieu en l'occurrence, puisse être plus efficace en nous que nous-mêmes. « Me convertir, me sauver, me guérir, je n'en suis pas capable, mais à Toi, rien n'est impossible ! »

Alors nous passons de la mort à la vie. Car le pardon reçu ne se contente pas d'effacer l'ardoise du passé, il ouvre le chemin de l'avenir. Si je meure à moi-même, le Christ peut vivre en moi, comme l'écrit Paul ; l'Esprit peut en moi faire des miracles de guérison, des merveilles de conversion, des prodiges de résurrection.

Le pardon demandé et reçu nous entraîne sur la croix avec le Christ. Pour remettre avec confiance son esprit entre les mains du Père, pour recevoir avec joie l'Esprit, don du Père pour une vie nouvelle.

En nous tournant vers la croix qui nous obtient le pardon, nous fêtons Pâque : c'est Pâque, parce que c'est pardon ; c'est pardon, parce que c'est Pâque...

O.W.

🎵 [Croix plantée sur nos chemins](#), H 128



**Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé
Croix plantée sur nos chemins, sauve en nous l'espoir blessé.**

1. Aux branches mortes de Judée, voici la vie qu'on assassine
La voix du Juste condamné s'éteint sans bruit sur la colline.
2. Le Fils de l'Homme abandonné connaît la nuit de la souffrance
Le sang jaillit de son côté comme un grand fleuve d'espérance.
3. Tu crois, Seigneur, au lendemain comme un veilleur attend l'aurore
Les yeux remplis de ton matin, nous veillerons longtemps encore.

9^{ème} station : Des mots pour la réconciliation

Regarde encore la croix du Christ. Elle t'appelle à la conversion. Si tu le peux, mets-toi à genoux. Fais silence un instant et dans le fond de ton cœur exprime ton désir de repentance et de réconciliation, puis redis doucement les mots du psaume :

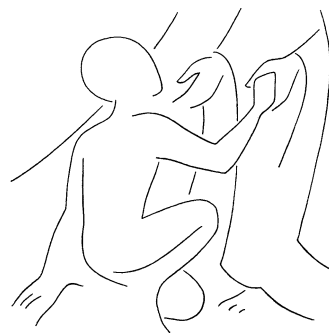
Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ces mots de Jésus (Lc 48.50) sont pour toi aujourd'hui, entends-les avec reconnaissance :

*Tes péchés sont pardonnés.
Ta foi t'a sauvé(e)
Va en paix...*



Puis redis lentement : Notre Père qui es aux cieux...

10^{ème} station : Envoi... Un premier pas

Ton parcours s'achève... Ton chemin continue. Quelques mots encore pour la route !

Le pardon qui nous sauve de l'esclavage du péché n'est pas un acte ponctuel mais l'ouverture d'un chemin de libération. Comme la sortie d'Egypte : elle est à la fois libération effective et mise en route vers la terre de liberté.

Ainsi lorsque nous avons accueilli le pardon de Dieu : nous sommes sauvés mais le chemin de liberté reste à faire ; chacun saura les pas qu'il a à accomplir pour s'avancer aux chemins du Royaume.

Allons et marchons vers notre Pâque avec le Christ.

Bonne route...

♪ [Croix plantée sur nos chemins](#), H 128



Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé
Croix plantée sur nos chemins, sauve en nous l'espoir blessé.

4. C'est au printemps que germera le grain tombé en pleine terre
Bientôt la Pâque fleurira comme une gerbe de lumière.

Bonne Semaine Sainte !

